

Un banquet culturel de 3 000 convives

Plus de 150 artistes et 3 000 spectateurs ont partagé Théâtre au vert. Ils ont fait vivre plus de vingt rendez-vous théâtraux. Un succès qui ne demande qu'à se poursuivre.

THORICOURT-SILLY

Pluridisciplinaire, l'édition 2021 a tissé les genres, les supports et les arts en une toile chamarrée et tonitruante tendue vers un banquet final breughélien grâce aux comédiens de la ligue d'impro.

« 750 spectateurs en 2001, plus de 3 000 aujourd'hui. Au fil du temps, je pense que nous avons largement acquis notre place dans le paysage des festivals francophones », constate Christian Leclercq qui n'aura de repos que lorsque sa création sera assurée d'un avenir serein.

Mathieu Noël, le directeur artistique, poursuit : « Organiser cette édition n'a pas été aisé : pré-programmation incertaine, cas de Covid chez



Pour de nombreux spectateurs, « Fritland » de Zenel Laci et Denis Laujol a été « LA » découverte de cette année.

les artistes, pluies torrentielles... Mais les festivaliers nous ont suivis et ils nous re-

folle de poursuivre ! » Parmi ces plaisirs, Mathieu Noël en pointe deux : « La naissance de spectacles comme le Décameron 2020 ; nous sommes aussi heureux d'avoir offert le cadeau d'un premier public aux tout jeunes comédiens de la Corneille bleue. »

« La parole et les actes »

Bernard Ligot, artisan de la 1^{re} heure, ne cachait pas son émotion : « Nous avons réussi notre pari de relancer la culture après la crise : plus de 150 artistes et techniciens ont travaillé. » Et il renchérit : « Quel public ! Plus de 80 % de la jauge remplie malgré les restrictions encore en vigueur. Et son enthousiasme, ses exigences et ses remerciements... Quelle joie de voir

qu'on est utiles, qu'on promet vraiment le théâtre et la culture sous toutes ses formes ! Le tout avec une équipe restreinte, mais fidèle et efficace tellement nous nous connaissons dans la durée. Mais nous savons, comme Aragon, que rien n'est jamais acquis. C'est pourquoi nous nous préparons déjà à la prochaine édition et, nous l'espérons, à toutes les suivantes. » Chaque année, de nouveaux spectateurs issus de toute la Wallonie et de Bruxelles se mêlent aux Silliens. « Ce festival est une vraie découverte. Quelle énergie extraordinaire pour une petite entité ! Ah, si nous pouvions connaître cela dans notre ville ! », confie un groupe de commensaux lors du banquet final.

DANIEL PILETTE

Aider le transversal et le pluridisciplinaire

Bénédicte Linard, ministre de la Culture, est venue fêter les 20 ans de Théâtre au vert et... son propre anniversaire. Nous l'avons rencontrée.

Quel est votre rapport personnel au théâtre ?

Enseignante, je trouvais important que mes élèves rencontrent la diversité théâtrale pour les aider à la réflexion sur la société dans un rapport humain.

Rencontrer la culture dès le plus jeune âge est primordial. En ce sens, nous facilitons la rencontre du monde de l'école et de la culture.

Quelle est votre vision culturelle ?

La multiplicité des disciplines culturelles et des arts doit trouver sa place parce que la culture est fondamentale pour chacun, qui peut y entrer par différentes portes. Je soutiens aussi très fort la transversalité : tant le public que les artistes y gagnent. En ce sens, la crise a ouvert des portes. Par exemple, avec le compagnonnage initié par « Un futur pour la culture », des mondes culturels se sont réunis et ont créé



Bénédicte Linard et Christian Leclercq, réunis pour un double anniversaire festif et théâtral.

une émulation réciproque et des idées neuves profitables au public. Dans cette dynamique, je souhaite favoriser l'accès à la culture pour tous les publics dès le plus jeune âge, mais aussi pour toutes les parties prenantes de la culture, pour les villes, les campagnes, l'ensemble du territoire. C'est pourquoi nous avons refinancé les centres cultu-

rels, alliés dans cette culture plus ouverte. Bien sûr, il ne faut pas se passer non plus d'une culture plus pointue ; l'important est la richesse et la diversité.

Comment, dès lors, expliquer les difficultés de reconnaissance récurrentes de Théâtre au vert ?

Je ne juge pas le passé. Je trouve notre administration dynamique et

attentive à la transversalité y compris en son sein. En fait, c'est l'hyper-cloisonnement qui empêchait des projets de rentrer dans une case subventionnable. On a intérêt à sortir de ces cases. En ce sens, le décret de gouvernance a redessiné le Conseil supérieur de la culture et a renforcé la transversalité dans les commissions.

Théâtre au vert peut donc être rassuré ?

Tout à fait. Le festival va entrer dans une dynamique de pérennisation. Pouvoir s'ancre dans le temps est important pour les artistes et les organisateurs ; cela permet aussi de construire des projets et leur donner du sens. J'y suis sensible pour toutes mes matières. Le festival devrait obtenir, comme cette année, 75 000 € pour 2022 et 2023 (NDLR : 52 000 € auparavant).

Devrait ?

Oui, l'engagement devrait suivre, mais, comme je l'ai dit, nous sommes très sensibles aux projets pluridisciplinaires et à la culture qui va à la rencontre des différents publics.

INTERVIEW : DANIEL PILETTE